



Cherbourg-Octeville. Une action des enseignants du collège Le Ferronay

Contre la suppression annoncée de classes

EN ATTENDANT de demander audience à la DASEN (Direction académique des services de l'Éducation nationale), des enseignants du collège Le Ferronay ont mené une action symbolique, ce jeudi 13 février, après les cours, avec l'aide d'élèves, parents, et élu local. Ensemble, en chanson, ils ont dénoncé « la fermeture à la rentrée future de notre 16^e classe ».

« Où vont aller les autres ? »

Ils ont emprunté une chanson à Gauvain Sers, « Les oubliés », pour adapter sur l'air des paroles contre la DHG, dotation horaire globale. « Nous avons voté une première motion contre le 27 janvier, et une seconde, une semaine plus tard, explique aussi Marine Roussel, enseignante élue en conseil d'administration. Nous déplorons une baisse de 25 heures-postes par rapport à l'an passé, avec la suppression annoncée d'une division sur le niveau 4 et deux suppressions de poste, d'une part en mathématiques et d'autre part en sciences de la vie et de la terre ».

« Le problème, développe-t-elle, ce n'est pas tant la dotation que la répartition, qui oblige à proposer la suppression d'une classe de 4^e ».

Actuellement, le collège compte quatre classes de 5^e, avec 90 élèves mais le rectorat, à l'appui de coefficient, table sur un effectif de 85 élèves qui passeront l'an prochain de la 5^e à la 4^e. « Où vont aller les autres ? », est-on en droit de se demander. « Si on avait un effectif établi à 87, on garderait cette classe ! »

Deux autres problèmes se posent pour l'établissement. Le rectorat prévoit 108 élèves pour l'entrée en 6^e, et du coup ne laisse pas espérer l'ouverture d'une cinquième classe de 6^e, « alors qu'on y passerait si on partait sur un effectif de 109... » Enfin, pour la section ULIS, avec douze élèves actuellement, cinq nouveaux sont attendus pour la rentrée de septembre 2020 : « Comment les inclure dans des classes déjà surchargées ? »

Le nombre de classes ne cesse de diminuer ces dernières années, passé à 16, au Ferronay. Certes, le nombre d'élèves diminue également. « Justement, profitons-en pour faire de la qualité, défend le conseiller municipal de Cherbourg-en-Cotentin Richard Delestre. Ce n'est pas la peine de démotiver les enseignants ! »

Des enseignants qui disent souffrir aussi du « contexte actuel de la réforme du lycée », « la proportion toujours trop importante d'heures supplémentaires années », des compléments de service... « Il est évident que la baisse constante des moyens qui nous sont alloués dégrade les conditions dans lesquelles nos élèves étudient et qu'elle va à l'encontre de notre ambition commune qui est de faire réussir ces élèves dans un service public d'enseignement de qualité ».

G. L.



C'est en chanson qu'enseignants, élèves, parents et élus ont dit leur désaccord. undefined